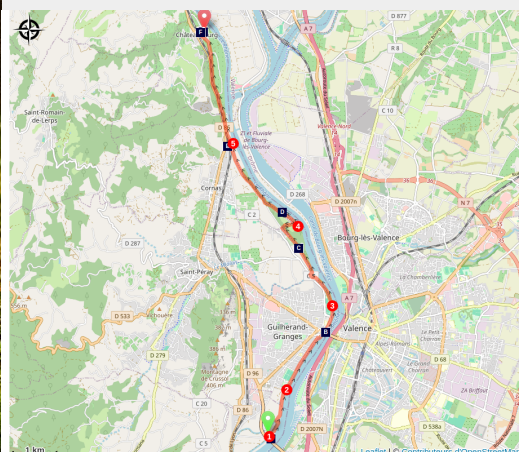


La Voie Bleue

Région Auvergne-Rhône-Alpes



(Rhône Crussol Tourisme)



Cadre idéal et serein pour une promenade familiale. Découvrez les bords du Rhône réaménagés en voie bleue : un cheminement de 12 km, accessible à pied ou à vélo, reliant Soyons au Sud à Châteaubourg au Nord.

Au cours de votre balade, vous pourrez observer une faune et une flore exceptionnelles : castors, cygnes, canards, cormorans, hérons cendrés, mouettes...

Ce chemin est un ancien chemin de halage où plusieurs fermes, détruites aujourd'hui, accueillait hommes et animaux qui longeaient le Rhône.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 1 h 30

Longueur : 13.3 km

Dénivelé positif : 72 m

Difficulté : Niveau vert - Facile

Type : Traversée

Itinéraire

Départ : Pont des Lônes, Soyons

Arrivée : Châteaubourg

Balisage : Itinéraire de randonnée pédestre

Communes : 1. Soyons

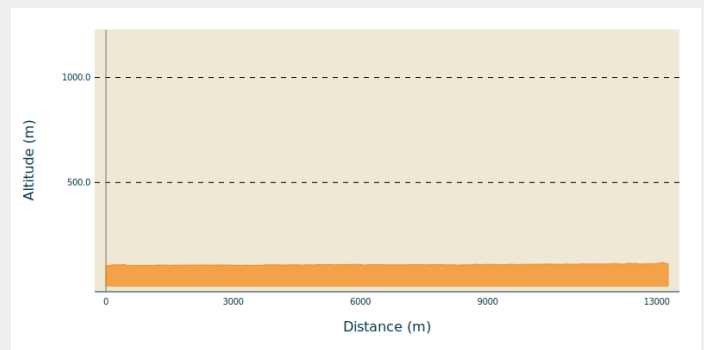
2. Guilhaud-Granges

3. Saint-Péray

4. Cornas

5. Châteaubourg

Profil altimétrique



Altitude min 104 m Altitude max 119 m

1 : Proche du Pont des Lônes, au chemin du ruisseau, vous apercevez une carte et un totem de "La Voie bleue", point de départ de cette voie douce.

En direction du Rhône, passer par la barrière et continuer sur le chemin en terre en direction de Guilhaud-Granges jusqu'à la prochaine barrière. Passer devant la station d'épuration et prendre à droite sur l'enrobé rouge.

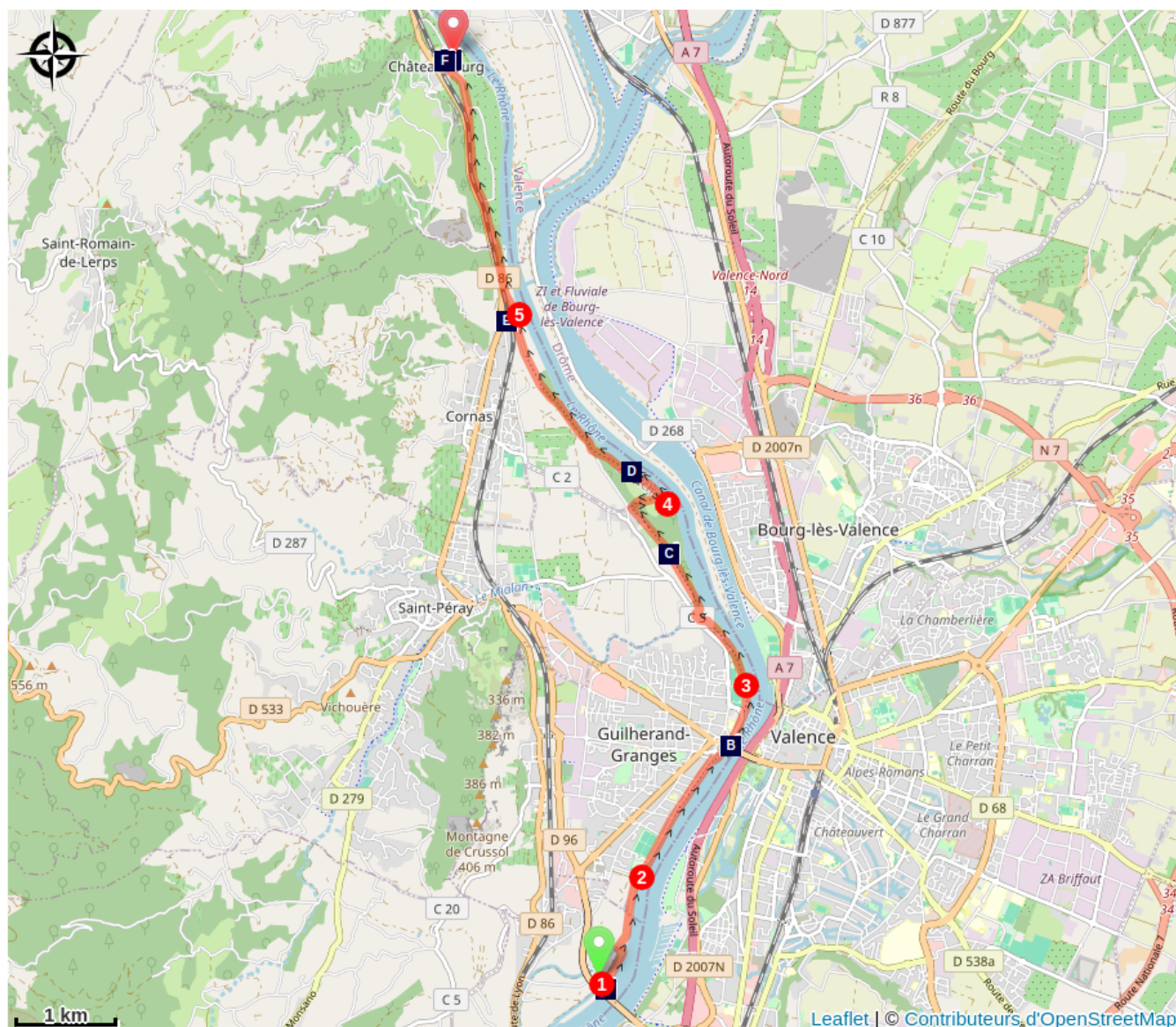
2 :  Les Combes. Continuer sur l'enrobé rouge, poursuivre la promenade le long du Rhône (appelée Quai des Brandons). Passer sous le pont Mistral, à hauteur de la pile, se trouvait le quartier des granges, faisant partie de la commune de Guilhaud. 

3: Vous arrivez au stade Mistral, l'enrobé laisse place au stabilisé renforcé. Passer successivement la piste BMX, la passerelle du Mialan pour rejoindre Saint-Péray et l'île de la grande traverse et ses points de captages d'eau. 

4: Continuer sur le chemin stabilisé à l'ombre jusqu'au Moulin. Plusieurs belvédères s'offrent à vous. Arriver à la barrière en bois, prendre le goudron et reprendre le stabilisé 200 m plus loin pour rejoindre le parking de la Mûre et les casiers Girardon.

5:  La Mûre. Continuer en direction de Châteaubourg. A la barrière en bois, le stabilisé laisse place au goudron. Continuer sur le chemin de halage jusqu'à la rue du Rhône. Prendre à droite et passer sous le château. Le parking de la Voie bleue se trouve en contrebas. 

Sur votre route...



-  Le Pont des Lônes (A)
-  La Voie Bleue (C)
-  La Chapelle Notre Dame de la mûre (E)
-  Le Château de Chateaubourg (G)

-  Guilherand-Granges (B)
-  Le Rhône (D)
-  Chateaubourg (F)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Chemin du Ruisseau, derrière la zone commerciale les Freydières - D96 (Soyons).

Sur votre route...



Le Pont des Lômes (A)

Le pont des lômes : inauguré en 2004 et attendu depuis 30 ans, destiné à faciliter le contournement de Valence, il accueille environ 16000 véhicules par jour. Sa construction a nécessité 3 ans de travaux. Son nom, adopté sur concours, rappelle que les bras secondaires du vieux Rhône avant son endiguement, restent un repère emblématique du « Fleuve Roi ».

Il a fallu presque un siècle pour endiguer et canaliser le Rhône ! (1863 – 1961) pourtant, la Camargue et la ville d'Arles se souviennent des crues de 1994 et de 2003. En cas de fortes crues, certaines digues déversoirs permettent de canaliser les eaux dans des zones agricoles ou péri-urbaines afin d'éviter les inondations de secteurs plus peuplés. Vous apercevrez une de ces digues à proximité du pont des lômes.

De superbes graffitis ornent les arches du pont. Amateurs de Street art, ne manquez pas ces chefs d'oeuvres !

(photos Lômes et Bords du Rhône)

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



Guilhaierand-Granges (B)

Granges a toujours été la tête de pont de Valence sur la rive droite du fleuve. Petite bourgade au débouché du pont ou du bac à traile, elle groupait des auberges, un couvent et des bâtiments de culture.

Le bac à traile répondait à la nécessité de relier la région vivaroise à Valence. Il permettait donc aux riverains, aux passants, aux commerçants ou encore aux militaires ou pèlerins de traverser le Rhône.

Il faut attendre le 17 août 1832, date à laquelle le bac à traile fut remplacé par un pont suspendu, qui deviendra un pont en pierre vers 1900, pour que le quartier des Granges connaisse son premier développement. C'est après la seconde guerre mondiale, avec le développement de la circulation avec la Drôme, qu'il a véritablement explosé.

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



La Voie Bleue (C)

Les berges du Rhône font partie du patrimoine régional et offrent aux habitants, pêcheurs et promeneurs un espace naturel où faune et flore sont valorisées et préservées. La communauté de communes Rhône Crussol a aménagé ces berges en Voie bleue de manière à permettre aux visiteurs de se déplacer en longeant le Rhône dans des espaces naturels reliant la ViaRhôna. 12 km de cheminement dédiés au mode de déplacements doux proposent ainsi un parcours alternatif qui se différencie de celui de la rive gauche et permet de découvrir toute la richesse des abords du fleuve.

Le parcours est accessible à pied, à vélo et parfois même à roller de Chateaubourg jusqu'à Guilhaud-Granges. Cette étendue verte protège également les espèces qui peuvent se reproduire et se déplacer dans leur espace de vie. Il est ainsi possible d'y observer des castors, renards, chevreuils, marins-pêcheurs ou encore tortues cistudes...

la Voie bleue préserve et valorise le patrimoine naturel autour du fleuve tout en le rendant accessible au plus grand nombre ! Une belle promenade à effectuer en famille.

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



Le Rhône (D)

Le Rhône naturel se caractérisait par un cours instable, divaguant en de multiples bras. Les Lônes sont les bras secondaires du fleuve, témoins du temps où il s'écoulait librement. Que de crues, de débordements dévastateurs ! Vous trouverez rue de l'église à Soyons, la marque de la crue de 1856, la crue de référence !

Aujourd'hui fixé et assagi, le fleuve reste trop souvent absent de ses bras secondaires et les lônes, sauf cas particulier d'alimentation par la nappe souterraine évoluent progressivement vers un milieu terrestre banalisé. C'est donc à l'homme que revient la tâche d'entretenir ces milieux pour préserver leur grande valeur écologique. Dans cet espace merveilleux, prenez garde à ne pas déranger les castors, les cistudes (charmantes petites grenouilles), les hérons cendrés et autres brochets.

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



La Chapelle Notre Dame de la mûre (E)

L'origine de **la chapelle de Notre-Dame de la Mûre** se perd dans la nuit des temps. Elle aurait été bâtie en reconnaissance de quelque grâce extraordinaire, obtenue par l'intercession de N.-D. du Puy, dont elle resta pendant longtemps succursale.

Une tradition locale parle de deux voyageurs qui, se trouvant en danger sur le Rhône, eurent recours à N.-D. du Puy s'engagèrent par vœu à lui faire construire une chapelle à l'endroit même où leur barque irait atterrir.

Il fut fait comme il avait été promis et, dans le petit sanctuaire, les naufragés de la Vierge placèrent une statue noire, tout à fait semblable à celle du Puy. C'est de là que serait venu le nom de N.-D. de la Mûre ou N.-D. Noire.

La première mention de la chapelle remonte à 960.

La chapelle aurait été détruite à l'époque des guerres de religions, vers 1570, par l'amiral de Coligny, et resta en ruines à cause des époques troublées qui suivirent.

Elle fut reconstruite après 1701 puis ruinée de nouveau à la Révolution. Elle fut venue comme bien national et achetée en 1793 par adjudication pour 325 livres. Son nouveau propriétaire fit enlever la toiture ainsi que les pierres de taille de la porte et des fenêtres. Il ne resta plus que les quatre murs de la chapelle.

Elle fut revendue en 1810 et couverte d'une toiture, mais la chapelle ne fermait pas.

En 1854, les réparations les plus urgentes furent affectées et elle fut rendue au culte.

En 1856, elle est reconstruite et agrandie et les derniers travaux s'achevèrent en 1865, avec la voûte, l'abside et la sacristie.



Châteaubourg (F)

Dès le XIII^e siècle, Châteaubourg appartenait à la maison de Tournon.

En 1750, le village de Châteaubourg aurait été bâti vers le ruisseau de Durtail, là où passe actuellement la route nationale. En 1900, on désignait sous le nom de Chapelle Saint-Saturnin (premier évêque de Toulouse), quatre murs en ruine dont la route masquait la porte cintrée et qui auraient été les restes de l'église de cette époque.

L'abbé Garnodier, dans ses recherches archéologiques rapporte un événement cher à la paroisse : le donjon de la Roche de Glun (face à Châteaubourg) était autrefois surmonté d'un château fort dont le seigneur avait la mauvaise réputation de détrousser et piller tous les marchands et pèlerins qui passaient par là. Saint-Louis descendant le Rhône pour aller en Palestine en 1248, voulut mettre le sire de Glun à la raison. Celui-ci tenta de résister mais le roi assiégea son château, le prit, le rasa et fit passer tous les habitants au fil de l'épée. Il vint ensuite mouiller à Châteaubourg et amarra sa petite flottille sous les murs du château où il séjourna.

A quelque distance du village, on rencontre deux ou trois grottes naturelles qui ont été explorées à la fin du XIX^e siècle par Messieurs Lepic et Delubac. Ils y trouvèrent des restes d'animaux (ours, rhinocéros, chevaux, hyènes, cerfs, chamois, buses, échassiers, renards...) et humains. De nombreuses statuettes en bronze, des pièces de monnaie et des médailles romaines ont été découvertes. Trois pierres avec des inscriptions, baptisées du nom de tauroboles, ont aussi été découvertes à Châteaubourg. De nombreux fragments de briques romaines et de conduites d'eau découverts à la fin du XIX^e siècle font présumer de l'existence d'anciens thermes.

Pour le reste, l'histoire du village se confond avec celle de son château.

Attribution : Rhone Crussol Tourisme



Le Château de Chateaubourg (G)

Le château est construit au XI^e siècle, au sommet d'une éminence rocheuse sur la rive droite du Rhône, face au confluent de l'Isère et au château de La Roche de Glun, et à celui de Glun, trois châteaux appartenant au même propriétaire, un nommé Rogier, qui avait l'habitude de rançonner les passants, pèlerins et mariniers. Dans ses mémoires, Joinville dit que, se rendant en croisade, le roi Louis IX en profita pour assiéger le château de La Roche de Glun. Le seigneur Rogier et sa population passés au fil de l'épée, le roi fut logé au château de Chateaubourg.

Dès le XIII^e siècle, Chateaubourg appartenait à la maison de Tournon. Le château a appartenu également aux Clérieu puis aux Beaudiner et fut vendu aux Fay (Lafay) au XV^e siècle. Au XVI^e siècle, époque des guerres de religion, le château finit par tomber aux mains des protestants. A la fin du XVIII^e siècle, la terreur fait des ravages et le château est pillé. La commune porte à ce moment là le toponyme révolutionnaire de Rochebourg. Au début du XX^e siècle, le château fut racheté et restauré en lui conservant son caractère. L'accès à la demeure, suivant la technique médiévale, est coudé, ceci pour éviter l'alignement d'un éventuel bélier poussé par des assaillants. Les deux volées de marches sont séparées par l'emplacement de l'ancien pont-levis (aujourd'hui fixe et bâti mais il subsiste encore le passage de la herse). le château est privé et ne peut se visiter.

Attribution : Rhone Crussol Tourisme